Rébellion en Colombie

O

Par Guillermo Alvarado

L'indignation augmente en Colombie et partout dans le monde en raison de la répression militaire et policière brutales contre la population civile, seule réponse qu'a trouvé le gouvernement d'Ivan Duque pour essayer de contenir la colère des milliers de personnes, qui demandent, dans les rues de ce pays, un changement radical. D'après ce que montrent les images et les rapports sur les victimes, au cours des derniers jours, il existe un scénario de guerre où l'une des parties, les forces armées, la police et l'Escadron Mobile Anti-émeute (ESMAD), décharge sa puissance de feu sur des civiles non armés.

Selon un rapport fait samedi dernier par l'Institut pour le Développement et la Paix, INDEPAZ, durant les 10 premières journées de manifestations il y a eu 47 personnes assassinées, 963 détenus de façon arbitraire, 12 cas d'agressions sexuelles, 28 avec des lésions oculaires et 548 disparitions.

Comme on peut le voir, le bilan correspond à un conflit armé interne, où les agents de l'État tirent sur la population avec la totale complicité des plus hautes autorités.

Des organisations politiques et humanitaires, des gouvernements, des personnalités et le pape François ont exprimé leur inquiétude face à cette escalade de violence gouvernementale contre un peuple qui réclame son droit à vivre d'une façon digne.

Pour sa part, l'Organisation des États Américains, dont le chef de file Luis Almagro, semble faire une sieste prolongée, garde silence.

Tel que l'on connait bien, la Colombie est un territoire occupé par le Pentagone qui a installé sur place au moins sept bases militaires déclarées et un nombre indéterminé de soldats, sous prétexte de combattre le trafic de drogues et le terrorisme.

Jusqu' à présent, tel que l'a rappelé l'écrivain Hernando Calvo Ospina, le pays sud-américain se maintient comme le principal producteur de cocaïne et les Etats-Unis comme le premier consommateur. 95% de l'argent de cette affaire illicite est blanchi dans les banques des États-Unis.

C'est peut-être à cause de cela qu'on a donné des ordres à Almagro de faire comme les fameux singes savants : ne pas écouter, ne pas regarder, ne pas parler.

Mais rien de tout cela n'arrêtera la rébellion dans la patrie de Jorge Eliécer Gaitán, dont l'assassinat le 9 avril 1948 a déclenché le plus grand éclatement social jamais vu dans cette nation.

Mais aujourd'hui ce n'est pas qu'à Bogota, parce que la flamme s'est étendue sur d'autres villes dont Cali, où l'ESMAD et l'armée ont perpétré un carnage et ils ont même tiré sur des médecins qui assistaient les blessés.

Duque fait le compte à rebours et il commence à ressentir la solitude qui accompagne les tyrans, quand ils ouvrent le feu sur leur propre peuple.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/256876-rebellion-en-colombie

Radio Habana Cuba